

6 JURA BERNOIS

EN CHEMIN AVEC... (2) Cédric Simmen, accompagnateur en montagne, nous fait découvrir le creux de glace de Crémines

Un havre de frais au cœur de l'été

CATHERINE BÜRKI

Un peu de fraîcheur. Lorsqu'arrive l'été et ses vagues de chaleur étouffante, on en rêve de ce petit courant d'air, de cette brise vivifiante. La piscine, une forêt ombragée, voire un magasin climatisé: chacun cherche son petit havre de frais. Parmi les alternatives à portée de main, l'une sort quelque peu du lot. Le creux de glace de Crémines. Niché au cœur de la montagne du Maljonc, sur les hauteurs du Cornet, l'endroit demeure préservé des fortes températures. Sorte de petite grotte bien cachée, il y règne une température hivernale, parfois même accompagnée de quelques plaques de glace.

A l'abri des regards

Très apprécié pour sa fraîcheur, le creux de glace de Crémines est par la même occasion un superbe but de randonnée. S'il est possible de le rallier en suivant, en grande partie, un chemin blanc, couper à travers la forêt permet de découvrir un époustouflant petit canyon encastré dans la paroi rocheuse. Pour emprunter cette voie, mieux vaut cependant être bien renseigné. Ou se faire accompagner d'un



Le creux de glace de Crémines (photo en bas à droite) et le canyon qui y mène offrent une fraîcheur bienvenue durant les chaudes journées d'été. RETO PROBST

«Le creux de glace est l'un des plus beaux endroits de la région.»

CÉDRIC SIMMEN
ACCOMPAGNATEUR EN MONTAGNE

habitué des lieux. «Le chemin n'est pas balisé. Si on ne connaît pas, on risque de chercher un moment avant de trouver par où passer», note à ce titre Cédric Simmen.

Ce Prévôtois de 35 ans, dessinateur de machines de métier, travaille dans l'industrie. Passionné par la nature, il bénéficie également d'un diplôme d'accompagnateur en montagne et propose différentes prestations aux randonneurs, amateurs comme aguerri. «Le creux de glace et le canyon qui y mène est l'un des plus beaux endroits de la région», es-

time le guide, qui connaît les montagnes et autres coins de nature environnants comme sa poche.

L'œuvre de l'érosion

Ainsi, c'est d'un pas assuré qu'après 30 minutes de marche le long d'un chemin forestier, Cédric Simmen bifurque pour s'engouffrer dans l'épaisse forêt du Maljonc. Après quelques zigzags entre les arbres, il s'arrête. A ses pieds, une épaisse cassure. Scindé en deux, le sol laisse apparaître une interminable faille. «La roche, façonnée par les forces tectoniques, s'est érodée avec le temps et le passage de l'eau, créant ainsi ce petit canyon.»

S'étendant sur près d'un kilomètre, le canyon en question atteint jusqu'à 40 mètres de profondeur, pour une largeur allant jusqu'à 20 mètres. De quoi offrir une vue spectaculaire, voire un

brin de vertige, au promeneur qui choisirait de longer la crête.

Marcheur chevronné, Cédric Simmen, lui, pénètre sans hésiter dans la brèche. D'une foulée régulière, il dévale la pente. «Pour venir ici, il vaut mieux être un peu habile et faire attention», prévient-il. «Mais cette balade reste accessible à tous», garantit le guide.

Une nature luxuriante

Quand bien même le creux de glace ne se trouve qu'à l'extrémité opposée de la faille, la fraîcheur ne se fait pas attendre. A peine quelques mètres parcourus que la température s'adoucit. Très ombragé et passablement humide, le fond du ravin accueille une végétation luxuriante. L'œil aux aguets, Cédric Simmen repère chacune des espèces présentes, ou presque. «Il y a énormément de langue de cerf ici»,



indique-t-il devant une étendue de plantes aux longues feuilles et au vert chatoyant. Plus loin, il s'arrête devant une fleur aux allures de champignons. «C'est une néotie nid d'oiseau. Elle fait partie des quelque 70 variétés d'orchidées qui poussent en Suisse», informe le guide, sans oublier de préciser que ladite plante fait partie des espèces protégées.

Si le spectacle qu'offre le canyon vaut ainsi le détour, il n'est pas de tout repos. Sinueux, son tracé oblige le marcheur à progresser sur un chemin rocailleux, à grimper quelques pentes glissantes. «On sent bien que la nature a subi quelque chose ici. C'est très impressionnant de se retrouver entre ces deux parois rocheuses», note Cédric Simmen.

Après plus d'une heure de marche, la faille finit par se resserrer. A son extrémité, une sorte de petite grotte se dessine. Séparé du

reste du canyon par un amas de roches, ledit creux de glace n'est accessible que depuis le haut de la falaise, par le biais d'une échelle. En plein l'été, ce petit coin de nature confiné offre enfin au marcheur la fraîcheur tant recherchée. Une pause hivernale en plein cœur de l'été.

«Cet endroit n'est pas soumis au même climat que le reste de la forêt», explique alors Cédric Simmen. Comme coupé du reste du monde, le creux jouit en effet d'un microclimat. En bref, les eaux, de pluie notamment, qui s'y infiltrent en hiver y gèlent allégrement. Les faibles températures qui s'installent sont alors entretenues, tout au long de l'année, par le faible ensoleillement du site ainsi que par les forts courants d'air froid souterrain qui le traversent. En résulte, en plein été, des températures proches de zéro et parfois même,

L'ITINÉRAIRE DE LA BALADE

Se rendre en train ou en voiture jusqu'au Siky Ranch de Crémines, puis emprunter la route partant à l'ouest du zoo en direction de Corcelles. Cent mètres après la ferme des Vaivres, prendre le chemin blanc partant sur la droite. Quitter le sentier et s'engouffrer dans la forêt après environ 30 minutes de marche, là où se trouve un banc public et où le chemin effectue un virage à 180 degrés. Suivre le canyon jusqu'au bout. Pour trouver le creux de glace, remonter à l'extrémité est de la faille et passer à droite du tas de rondins entreposés. Après être remonté sur le chemin forestier, marcher encore cinq minutes à l'est pour tomber sur l'if millénaire. Pour le retour, possibilité d'emprunter le chemin blanc passant à quelques mètres de là. Temps de marche: environ 2h. Kilomètres parcourus: 5,6.

comme son nom l'indique, quelques plaques de glace. «C'est un coin caché, presque secret, qui ne ressemble à rien d'autre», sourit Cédric Simmen, qui ne se lasse pas du spectacle.

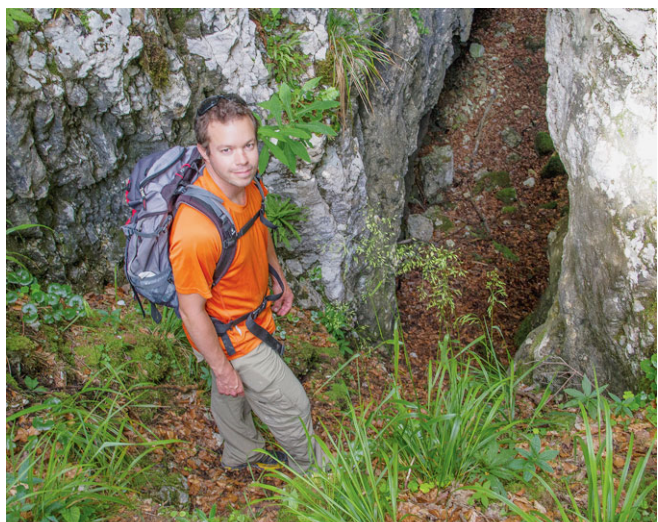
Vénéérable, l'if du Maljonc

Si la balade le long de la faille a déjà livré son lot de merveilles, elle réserve encore une dernière surprise au marcheur. «Si j'aime cette randonnée, c'est aussi parce qu'elle offre la possibilité de découvrir deux curiosités. Le creux de glace ainsi que l'un des plus vieux arbres d'Europe», glisse Cédric Simmen. A cinq minutes dudit creux, en pleine forêt, se dresse en effet le bien connu if du Maljonc. «Son âge est estimé à 1500 ans et la circonférence de son tronc est de 4,25 mètres!»

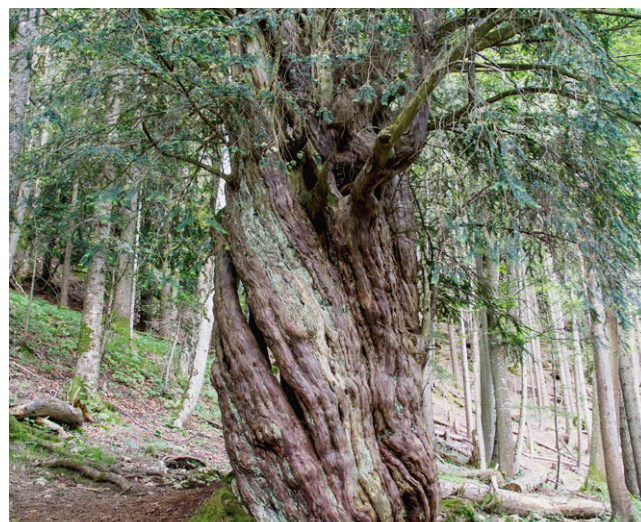
Si le poids des ans semble peser sur le vénérable arbre, dont le tronc torsadé présente des signes de fatigue, il n'en demeure pas moins imposant. Et ses branchages, quand bien même dégarnis, offre un coin d'ombre fort propice à la détente. De quoi reprendre des forces avant de retrouver les chaleurs torrides de l'été. ●

D'autres itinéraires à effectuer avec Cédric Simmen sur www.trekkingplus.ch

LES TRÉSORS
CACHÉS DU MALJONC



Escarapé, mais accessible Le canyon du creux de glace de Crémines est très apprécié de Cédric Simmen et d'autres randonneurs. Encastré dans la roche, il est un véritable havre de paix et de fraîcheur.



Vénéérable L'if du Maljonc est considéré comme l'un des plus vieux arbres d'Europe. Son tronc torsadé et évidé par endroits est une curiosité à ne pas manquer. A noter que ses fruits et branches sont toxiques.



Beauté florale Ne poussant pas que dans de lointains pays paradisiaques, l'orchidée existe aussi en Suisse. Plusieurs variétés, souvent de petite taille, peuplent la région. PHOTOS RETO PROBST